

EUROPEAN UNIVERSITY INSTITUTE  
DEPARTMENT OF HISTORY AND CIVILIZATION



320

EUI

"Work and Family in Pre-Industrial Europe"

Project directed by Professors  
Carlo PONI and Stuart J. WOOLF

Project Paper No. 8

E U I WORKING PAPER NO.85/138

LA DEMANDE D'ASSISTANCE ET LES  
REPOSES DES AUTORITES URBAINES  
FACE A UNE CRISE CONJONCTURELLE:  
FLORENCE 1619-1622

Daniela LOMBARDI

BADIA FIESOLANA SAN DOMENICO (FI)

This paper should not be reproduced in whole or in part  
without prior permission of the author.

(C)Daniela Lombardi

Printed in Italy in January 1985

European University Institute

Badia Fiesolana

I - 50016 San Domenico (FI)



Avec l'édit du 27 octobre 1621 "sopra i mendicanti", Florence aussi participa à ce phénomène européen d'intervention publique en matière d'assistance qui, dans de nombreuses villes italiennes, donna lieu à la création d'hôpitaux pour mendiants dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est une même conception sélective de l'assistance qui en est la base: les gouvernements urbains tentent de concentrer le flux des aumônes vers les pauvres méritants des villes, mais dans certains cas également ceux du contrado enfermés dans l'hôpital. Par contre la mendicité est interdite et les étrangers pauvres expulsés.

La distinction déjà ancienne entre vrai et faux mendiant est désormais définitivement adoptée dans la réforme de l'assistance du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle sera toujours plus fortement précisée par une série de variantes qui classent les pauvres en autochtones ou étrangers, aptes ou inaptes au travail, malades ou en bonne santé, seuls ou ayant des parents capables de les assister, avec ou sans domicile. C'est grâce à cette exigence de classification que l'on peut parfois retrouver dans les archives des documents qui permettent de se demander qui sont ces pauvres, quels sont leurs espoirs lorsqu'ils s'adressent à de nouvelles institutions d'enfermement et quels types de réponses ils obtiennent.

A Florence, l'initiative de la réclusion est au centre d'une crise conjoncturelle qui frappe la ville comme la campagne. 1621, en particulier, est une année de famine, d'épidémie et d'effondrement de l'emploi dans l'industrie de la soie<sup>1</sup>. La définition des critères d'admission, comme très souvent ailleurs, est successive à la date de fondation de l'hôpital. Après l'expulsion des mendiants étrangers, l'édit du 27 octobre interdisait la mendicité dans la ville et ordonnait aux véritables pauvres obligés à mendier (une définition encore assez vague) de se présenter à l'hôpital de S. Marco Vecchio le 30 novembre. Mais devant l'affluence énorme des pauvres provenant surtout des collines et des montagnes de la Toscane,



on décida que l'hôpital devait être destiné seulement aux pauvres de la ville. La première discrimination est la provenance géographique.

Les jours suivants, après l'expulsion des non florentins, c'est la nécessité de mieux contrôler le flux vers l'hôpital qui exige une mise en fiche plus précise des pauvres qui continuent à demander du secours. Nous disposons en effet d'un enregistrement détaillé des pauvres qui se présentent devant le comité de gestion de l'hôpital entre le 2 et le 7 décembre<sup>2</sup>. Les cas enregistrés sont au nombre de 135: 79 hommes et 56 femmes, à l'exclusion des parents. Il est évident qu'il ne s'agit pas d'un échantillon représentatif de la pauvreté qui demande de l'aide. Nous ne savons rien du nombre total des pauvres qui se sont présentés durant ces jours-là. Nous savons seulement qu'à la mi-décembre 700 personnes, en majorité des femmes, sont hospitalisées à San Marco. Le rapport de masculinité est donc inversé par rapport aux données de notre enregistrement.

Les renseignements qu'il contient sont très peu homogènes et toujours incomplets: les membres du comité ne suivent pas un schéma précis dans la formulation des questions. Rien à voir avec les fiches dont Stuart Woolf a pu disposer: dans mon cas l'élaboration statistique est évidemment impossible. L'analyse des données que l'on recueille pour des cas particuliers et la tentative de reconstruire les motivations de la demande d'assistance se révèlent plus intéressantes. Les demandes des assistés semblent être enregistrées avec exactitude: Maddalena, veuve du jardinier Giovanni, avec huit enfants à charge "si raccomanda alla carità delle SS.VV. perché dice si muoiano dalla fame, non si vorrebbe per amore de figlioli rinchiudere, ma si bene far rinchiudere alcuni di detti figlioli"<sup>3</sup>.

Le dialogue entre les pauvres et l'institution suit des parcours convergents. De la part des dirigeants se manifeste l'exigence de vérifier



la capacité d'autonomie du pauvre: delà les renseignements sur le domicile, sur la profession, sur les possibilités d'aide de la part des parents. Du côté des pauvres, ceux qui demandent à être assistés ont tendance à mettre l'accent sur l'aspect précaire de leur travail, sur l'insuffisance du revenu familial ou sur l'impossibilité d'avoir recours aux parents: delà l'insistence sur la nécessité de mendier pour survivre, comme le prévoyait l'édit d'octobre 1621.

De plus, ceux qui s'adressent au comité de gestion semblent bien connaître l'édit, dont ils utilisent les expressions pour donner une image qui soit conforme à celle du vrai pauvre, même si le type d'assistance demandée ne coïncide pas toujours avec le but de l'institution qui est le renfermement. La demande d'aumône ou, plus souvent, d'autorisation pour mendier va dans le sens de stratégies bien connues et déjà expérimentées de subsistance: mais les motivations ne s'écartent pas vraiment de celles adoptées pour la demande de réclusion.

Voyons un exemple concret: "Antonia, vedova già di Simone Simoni tessitore di lana, ha 4 figlioli appresso di sé, due femine et due maschi, et due maritate et una che è (a) San Marco chiamata Margherita. Sta a casa in via Romita dirimpetto alla Stufa vecchia in casa il Cavallarizzo già famiglia d'Otto. Paga di pigione lire 3 il mese. Non va accattando. E' tessitora di lana, guadagna 3 lire la settimana ma non bastano a campare la famiglia. Due di detti figlioli piccoli mandava accattando. Ha due fratelli che uno si chiama il Romano che sta in piazza a vendere le stampe figurate, et un altro è battalano, che non l'aiutano. Si rinchiuderebbe con tutti li suoi figlioli. E' venuta da sè mandata dal Signor Piero Bonsi a farsi scrivere."

Veuve avec des enfants à charge, avec un salaire insuffisant pour entretenir la famille, obligée à faire mendier deux de ces enfants, sans



aucune aide de la part de ses frères, qui pourtant travaillent, Antonia a tout pour être jugée méritante. Elle demande à être enfermée avec toute la famille pour rejoindre une autre de ses filles qui se trouve déjà à S. Marco Vecchio.

Rien d'étonnant à ce que la moitié des femmes qui demandent une aide soient veuves. Elles sont de tout âge, entre 20 et 80 ans, même si celles qui ont dépassé la soixantaine sont majoritaires. Nombreuses sont celles qui ont des enfants à charge: comme pour les femmes abandonnées par leur mari, pour elles la solution radicale du problème consiste à demander la réclusion avec leurs enfants ou alors de confier un ou plusieurs d'entre eux à l'hôpital. Mais ce n'est pas la seule possibilité. Sur les treize veuves qui expriment le type d'assistance qu'elles désirent, la moitié ne veut pas se renfermer malgré la présence d'enfants à charge et demande, au contraire, d'obtenir une aumône ou un travail. De même, les femmes seules expriment des exigences différentes, qu'il n'est pas toujours facile d'interpréter. On serait tenté de voir dans la solitude une des raisons décisives de la demande de réclusion. Mais il y a aussi l'exemple de cette veuve d'un tisserand, seule et âgée de 80 ans, qui mendiait depuis trois ans parce que "è mancato il lavorare" et qui demande soit une aumône soit un travail.

Il est plus probable que ce sont les rapports d'amitié et de voisinage qui conditionnent le choix de la femme seule: certains cas de femmes qui habitent dans la même rue, ou qui mendient au même endroit et qui demandent le même type d'assistance peuvent le suggérer. Au-delà de quarante ans, la solitude est un problème féminin. Parmi les femmes seules qui se présentent à l'hôpital, la moitié a dépassé cet âge, alors que seulement deux hommes sur 44 sont dans cette condition. Le problème de la solitude est une affaire de longue date. Déjà à la fin du XIVe siècle, un hospice destiné aux femmes âgées, et surtout aux veuves, l'Orbatello,



avait été fondé à Florence; mais à partir de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, l'arrivée massive des "fanciulle" de l'hôpital degli Innocenti avait réduit le nombre de postes réservés aux veuves<sup>4</sup>. Un problème féminin, mais qui touche également les jeunes. Presque tous ceux qui sont âgés de 10 à 24 ans qui se présentent au comité de gestion n'ont plus un point de référence familial et se réfugient dans les petits hôpitaux d'origine médiévale qui se trouvent en ville; bien souvent ils ont également perdu leur emploi. Nombreux sont les orphelins qui ne peuvent compter sur leurs parents ou sur des proches, trop pauvres ou peu disponibles. On ne perçoit les liens de parenté qu'en négatif.

Presque tous demandent à être enfermés. Mais la précarité familiale n'est pas seule à motiver un tel choix. Dès l'âge de 10-12 ans, on peut être déjà autonome grâce à son travail. Et c'est justement la perte d'un emploi qui semble entrer particulièrement en ligne de compte: sur huit cas où le métier est indiqué, sept, appartenant tous au secteur textile, précisent qu'ils ont perdu leur travail depuis peu, durant cette année difficile. Et ce n'est pas un hasard si beaucoup d'entre eux proposent leur service à l'hôpital, comme pour défendre leur qualification professionnelle, même limitée, en la mettant au profit de l'institution.

Les liens familiaux très lâches, les amitiés sur le lieu de travail s'étant probablement perdues avec l'emploi, des rapports de voisinage inexistantes dûs aux nombreux changements que l'interdiction de rester plus de trois nuits dans le même hôpital entraîne: voici donc les principales motivations qui poussent les plus jeunes à désirer la réclusion en attendant peut-être une reprise de l'activité productive en ville.

Le fait qu'il offre ses services indique aussi que le jeune est au courant de l'obligation pour les internés d'un hôpital de travailler, obligation qui est d'ailleurs commune à toutes les institutions d'assis-



tance pour les enfants abandonnés. Les conditions des jeunes filles dépourvues d'un soutien familial nous semble différente. Si les rapports avec le monde du travail nous échappent, les liens familiaux ou de voisinage apparaissent certainement plus solides: seule Sandrina, âgée d'à peine huit ans, habite avec son frère mineur dans l'hôpital de la Porte S. Niccolò, car elle est arrivée depuis peu à Florence pour mendier. Les autres sont encore hébergés par des parents ou des voisins qui s'en chargent "pour l'amour de Dieu" mais qui ne peuvent plus continuer à les entretenir. Le réseau de solidarité envers les filles est évidemment plus serré, même si les parents ou les amis expriment clairement la volonté de se décharger de cette responsabilité - pas uniquement économique - que comporte l'entretien d'un enfant et donc de la confier à une structure d'assistance.

A Florence les instituts spécialisés réservés aux orphelins et aux enfants abandonnés ne manquaient pas. Quelles étaient les raisons qui poussaient ces garçons et ces filles à s'adresser à l'hôpital des Mendians? Nous pouvons facilement supposer que les institutions pour enfants trouvés étaient surpeuplées durant cette période: en 1620, une épidémie de typhus exanthématique avait bouleversé de nombreux équilibres familiaux et provoqué une augmentation du nombre des orphelins. De plus, ces instituts fixaient en général autour des douze ans la limite d'âge pour l'admission. En outre, les jeunes filles qui avaient mendié étaient exclues, de même que les servantes ou celles qui étaient frappées d'un mal incurable<sup>5</sup>. Mais nous ne savons pas, en l'absence de sources, si ces critères étaient observés de façon rigide. Une chose est sûre: les maisons pour les jeunes filles pauvres et sans secours avaient pris de plus en plus des allures de couvent (on les appelait "monastère" dans le langage courant) et se trouvaient, donc, être peu adaptés aux besoins temporaires d'assistance dans des moments difficiles.



Si parmi les femmes qui s'adressent au comité de gestion, le noyau le plus consistant est composé de veuves, parmi les hommes il y a une prépondérance d'hommes mariés, la plupart étant malades, invalides ou âgés de plus de 60 ans.

"Camillo di Agostino già tessitore di lana. Poi segava i marmi in galleria dove stette 10 anni. Gli cadde la goccia <apoplexie> 4 anni sono. Si messe dopo che stette allo spedale a star a mendicare dal Carmine et al ponte alla Carraia. D'anni 50. Moglie gravida et figlioli 3 piccoli, il maggiore anni 10 che va a scuola. Sta a casa in Camaldoli n. 158. Paga lire 4 di pigione il mese. Vorrebbe potere seguitar d'accattare come prima."

L'itinéraire de Camillo illustre une déchéance progressive: d'un travail dans le secteur du textile à un emploi de manoeuvre dans le bâtiment, de la maladie à la mendicité. Pourtant, le rythme de la vie familiale ne semble pas bouleversé: il a trois enfants à charge, dont un qui va à l'école régulièrement, et un quatrième en attente. Camillo mendie dans des endroits fixes, près de chez lui, et il ne demande rien d'autre que de pouvoir continuer à le faire.

Dans les cas d'invalidité de longue date, cette impression de résistance des équilibres familiaux est encore plus évidente. Les dirigeants de l'hôpital assistent à une procession d'aveugles, d'estropiés et de malades qui ressemblent beaucoup aux personnages des cours des miracles que peuvent nous avoir transmis la littérature et la peinture du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècles. La plupart mendie depuis longtemps. Mais tous n'appartiennent pas, contrairement à ce que l'on pouvait attendre, au monde de la précarité et du vagabondage: ils habitent à Florence, certains ont eu un emploi dans les secteurs traditionaux de l'économie urbaine, ils ont une femme et des enfants qui travaillent et ne mendient pas.



L'enracinement dans le milieu urbain est important et rares sont ceux qui sont disposés à y renoncer. Moins que personne les aveugles:

"Bastiano di Benedetto cieco nato et ha moglie et 4 figliuoli et non si vorrebbe rinchiudere, ma vorrebbe che fussi dato da lavorare alla sua moglie e figliuoli, et uno de sua figliuoli sta al legnaiolo et è di età d'anni 16 et guadagna non lo sa perché non gli vole dare niente, et l'altro sta al materassaio d'età di anni 14 et guadagna dua giuli la settimana, et desidererebbe andare alle case dove è chiamato a dire l'orazioni et dove ha le sue poste. Di età d'anni 50."

Bastiano revendique, pour les autres membres de la famille, le droit au travail et pour lui le droit de mendier dans des endroits fixes. Les aveugles qui ont une famille arrivent à obtenir un traitement de faveur: ils sont souvent assistés à domicile au lieu d'être enfermés. Plus tard, après la peste de 1630, ils réussirent à obtenir l'autorisation de mendier en ville<sup>6</sup>, parce que l'aide que leur donne la Maison des mendiants n'était pas suffisant pour entretenir leurs familles. Comme cela advient dans d'autres villes italiennes, ce traitement spécial est réservé aux membres de la Compagnie de S. Maria del Giglio, dont le siège se trouve dans l'église de S. Jacopo in Campo Corbolini (actuelle via Faenza). A Milan ce fut précisément la Compagnie des aveugles et des estropiés de S. Cristofano qui s'opposa à l'enfermement de ses membres dès 1581: elle soutenait qu'ils n'avaient rien à voir avec les mendiant que l'on renfermait, car ils avaient une famille et leur propre maison dont ils payaient régulièrement le loyer<sup>7</sup>.

Nous ne savons pas si Bastiano et les autres aveugles qui se présentent devant le comité de gestion faisaient partie de la compagnie de S. Maria del Giglio. Ils présentent cependant des caractéristiques de stabilité familiale et résidentielle, grâce auxquelles ils peuvent justifier leur refus d'être renfermés. De plus, Bastiano mendie dans



des lieux fixes: il est fort probable que les membres de la compagnie eux-mêmes distribuaient les emplacements où l'on pouvait mendier, pour limiter la concurrence entre les confrères.

Le fait d'avoir une famille entraînait pas nécessairement le refus de la réclusion. Parmi les vieux et les invalides mariés - y compris les aveugles - plus de la moitié refusent de se laisser renfermer: la raison invoquée le plus souvent est qu'ils ne veulent pas abandonner leur femme et leurs enfants. Mais les autres choisissent la réclusion: soit seuls, soit avec toute la famille.

La condition des hommes mariés entre 30 et 60 ans en état de travailler est très fortement liée à la conjoncture économique. Leur nombre est réduit: ils sont à peine une dizaine et représentent un cinquième des hommes mariés. Mais ils ont des caractères communs. Ils sont tous sans travail et mendient depuis peu (de trois mois à deux ans). Comme les plus jeunes, ils travaillaient dans le secteur textile, en particulier dans l'industrie de la soie. Tous, à l'exception d'un seul, demandent du travail. Devant le problème du chômage, il n'était guère utile de faire partie d'une confrérie de métier, qui seulement en temps normal pouvait offrir un certain nombre de services d'assistance à ses confrères.

En septembre de cette année-là, huit cent tisserands de soie (y compris leur famille) "trépignaient" parce que leurs métiers étaient vides. De plus, il ne faut pas oublier que seuls les maîtres, et pas les ouvriers, avaient le droit de s'inscrire dans les confréries des tisserands de soie et de laine<sup>8</sup>. Cette distinction maître/ouvriers n'apparaît pas dans notre enregistrement; probablement, nous avons à faire le plus souvent à des ouvriers.

Si nous analysons l'ensemble des données sur les qualifications professionnelles des pauvres qui demandent une assistance, on remarque la prépondérance des travailleurs du textile, qui représentent plus de la moitié et, parmi eux, de ceux qui travaillent plus particulièrement dans l'industrie de la soie. Ce sont cependant les femmes qui sont presque exclusivement employées dans le textile: pas seulement les femmes chefs de famille, mais aussi les épouses et les filles.

Même si, comme nous l'avons dit, on ne peut pas parler d'un échantillon représentatif, on est toutefois frappé par la coïncidence avec la crise conjoncturelle qui touche en particulier le secteur de la soie pendant ces années. En ce qui concerne les garçons, nous les trouvons le plus souvent employés dans des secteurs différents de celui du père, souvent dans le petit artisanat. Pourtant, quand le père est employé dans l'industrie textile, il est plus facile pour son fils de suivre sa direction, ce qui est assez évident dans une structure encore fortement corporative<sup>9</sup>.

Les données nous confrontent souvent aux problèmes du monde du travail. Il existe pourtant une distorsion entre l'image du pauvre qui ressort de notre enregistrement et celle qui appartient aux dirigeants de l'hôpital. Ces derniers, lorsqu'ils informent la Cour sur les problèmes de la mendicité à Florence, insistent sur le fait que les ouvriers trouvent plus rentable de mendier que d'avoir un salaire, que les pères envoient leurs enfants mendier au lieu de les mettre dans une boutique, et que ceux qui n'ont pas d'enfants, en "louent", car ils obtiennent ainsi un meilleur "rendement"<sup>10</sup>. Ces images nous rappellent certains passages du De subventionem pauperum de Vives ou encore d'autres textes classiques sur les gueux.



En réalité, les pauvres que nous rencontrons ont pris le chemin de la mendicité depuis peu: presque la moitié des hommes n'y sont réduits que depuis deux ans. Un laps de temps qui révèle le rythme du chômage durant ces années de crise - les hommes âgés d'une trentaine d'années qui travaillaient dans l'industrie de la soie sont en effet nombreux. D'autre part la durée de la mendicité révèle également le problème de la survie après le détachement définitif du monde du travail pour les plus vieux, et, pour les plus jeunes encore sans emploi, la difficulté d'y accéder. La mendicité de "longue durée" concerne, elle, cette foule d'estropiés dont nous avons parlé.

Nos pauvres sont nés à Florence ou y sont installés depuis longtemps. Ils ont une maison dont ils paient régulièrement le loyer, ils vivent en famille et ils ont eu des rapports avec le monde du travail, mis à part les invalides de naissance. Rares sont ceux qui s'écartent de cette image de stabilité et d'insertion dans le milieu urbain: ce sont surtout les plus jeunes, seuls ou abandonnés, obligés de s'abriter dans un hôpital et qui parviennent souvent des villages voisins en quête d'assistance, ou encore quelques jeunes femmes ou quelques veuves seules. La plupart d'entre eux, s'adresse à la nouvelle structure d'assistance tout en étant conscient que ce qu'elle peut leur offrir est la réclusion; les autres refusent la nouveauté de cette mesure et demandent de pouvoir continuer à mendier comme avant, ou encore revendiquent leur droit au travail pour pouvoir vivre "honnêtement". Mais on trouve également ceux qui croient qu'il s'agit d'une distribution d'un subside aux pauvres, comme il arrive fréquemment en période de crise, et demande "un peu d'aumône parce qu'il a entendu dire qu'on la donne aux autres". Nous connaissons même certains cas d'individus qui, ayant été repoussés par l'hôpital de S. Marco Vecchio, se représentent avec obstination devant le comité.



Si les exclus de San Marco se représentent, si, dans certains cas, nous avons deux enregistrements différents à peu de jours d'intervalle, si d'autres encore se donnent la peine de recommander des petites filles abandonnées avec lesquelles ils n'ont aucun lien de parenté, on peut penser que, dans ces cas-là, la demande de réclusion est bien motivée, et même insistante.

Les pressions qui provenaient de la ville comme de la campagne obligeaient les dirigeants de l'hôpital à modifier continuellement les critères d'admission. Malgré l'interdiction, sans cesse renouvelée, de les admettre, les habitants de la campagne représentaient une présence saisonnière dans l'hôpital, surtout durant les mois d'hiver ou lors des années de mauvaise récolte. Les enfants entraient à l'hôpital lorsque leur père était malade ou absent, pour être ensuite rappelés par la famille quand la situation s'améliorait. Etant donné les problèmes de surpeuplement qui dès le début avaient créé de sérieuses difficultés, le comité n'hésitait pas à accorder des permis de sortie, pour pouvoir admettre d'autres individus qui mendiaient dans la ville et garantir ainsi une certaine rotation des présences.

Il cherchait cependant à conserver l'image punitive de la réclusion - destinée à ceux qui contrevenaient à l'édit contre la mendicité - alors que de la part des pauvres cette solution était vécue sans drame, comme une solution temporaire pour affronter une période de crise. Ainsi, en ce qui concerne les habitants du contado qui demandaient à sortir, on décida "che si dovessino licenziare, mostrando più tosto che erano entrati in quel luogo ingiustamente et per errore, ma non già che se fussino della città potessero sperare di dovere uscire"<sup>11</sup>.



Les modifications successives des rapports entre les pauvres et l'institution nous confirme cette élasticité des critères d'admission et la capacité de s'adapter à la demande d'assistance. Des jeunes filles seules ou abandonnées "pericolose di capitar male" ou des femmes ayant des problèmes conjugaux se présentent de plus en plus souvent à l'hôpital - ou y sont recommandées. Alors que dans la phase initiale l'hôpital concentrait toute son attention sur la nécessité de libérer la ville d'une foule de mendiants, ce sont ensuite les problèmes de la pauvreté féminine que les dirigeants devront affronter de plus en plus. A la fin du XVIIIe siècle, le processus de modification est achevé: l'hôpital des Mendiants se transforme de façon définitive en maison réservée exclusivement aux femmes.





NOTES

Je tiens à remercier Isabelle Chabot de son aide, indispensable, pour la traduction de ce papier.

1. L'histoire de l'hôpital des mendiants de Florence a été reconstruite par L. PASSERINI, Storia degli stabilimenti di beneficenza e d'istruzione elementare gratuita della città di Firenze, Firenze 1853.

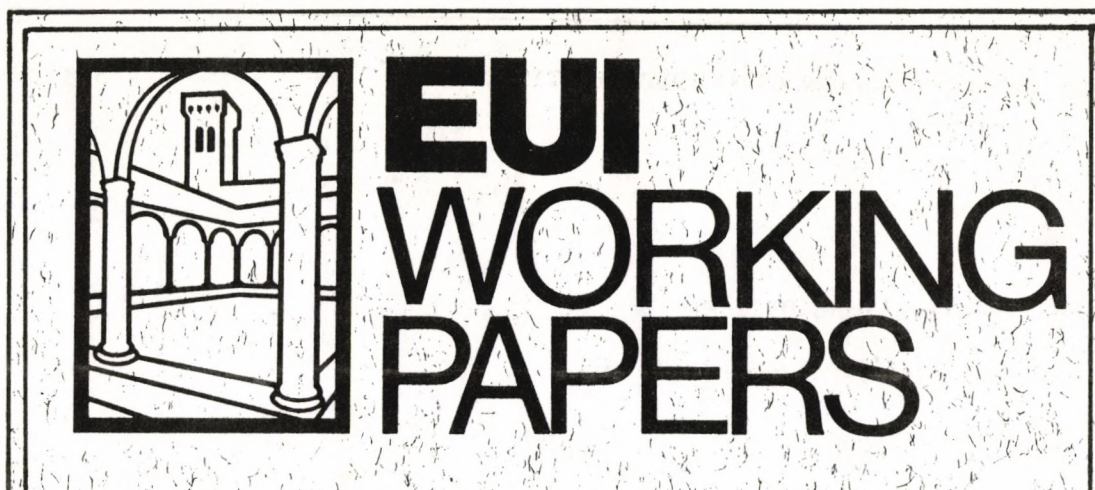
Je renvoi aussi à mon article "Poveri a Firenze. Progetti e realizzazioni della politica assistenziale dei Medici tra Cinque e Seicento", in Timore e carità. I poveri nell'Italia moderna, sous la direction de G. Politi, M. Rosa, F. Della Peruta, Cremona 1982. Sur la crise florentine de 1619-1622 voir R. ROMANO, "A Florence au XVIIe siècle. Industries textiles et conjoncture", Annales E.S.C., 7 (1952) et C.M. CIPOLLA, I pidocchi e il Granduca. Crisi economica e problemi sanitari nella Firenze del '600, Bologna 1979.

2. L'enregistrement des pauvres et les comptes-rendus des réunions tenues par le comité de gestion durant cette première phase d'organisation sont conservés aux Archives d'Etat de Florence (à partir de maintenant A.S.F.), Pratica Segreta, 183.
3. Sur les limites de ce type de source qui fixe l'image sur un seul moment du cycle de la vie du pauvre, je renvoie à S.J. WOOLF, "Charité, pauvreté et structure des ménages à Florence au début du XIXe siècle", Annales E.S.C., 39 (1984).
4. L. PASSERINI, Storia... cit., p. 639-648 et R. TREXLER, "A widows' Asylum of the Renaissance: the Orbatello of Florence", in Old Age in Preindustrial Society, P.N. Stearns (ed.), New York 1982. Au XVe siècle également, ce sont surtout les femmes d'un certain âge,

veuves ou abandonnées par leur mari et sans aucune aide familiale, plus que les célibataires, qui doivent affronter le problème de la solitude. Cf. C. KLAPISCH-ZUBER, "Célibat et service féminin dans la Florence du XVe siècle", Annales de démographie historique, 1981, p. 296 en particulier.

5. A.S.F., Bigallo, 1462, "Fedi per bambini abbandonati" (1614-1621). Les statuts des maisons pour jeunes filles abandonnées sont conservés à la Bibliothèque Riccardiana de Florence, Bigazzi, 61, et aux Archives d'Etat de Florence, S. Maria Nuova, Monastero del Ceppo, 1 bis et Monastero S. Caterina, 7.
6. A.S.F., Pratica Segreta, 182, cc. 212r, 215r-216r, supplique au Grand-Duc, sans date <1632> de la part des quarante deux aveugles et édit du 26 février qui interdit la mendicité en ville.
7. Cf. Capitoli e costituzioni della Compagnia di S. Maria del Giglio ... Riformati l'anno 1724, in A.S.F., Capitoli delle compagnie religiose sopprese, 2 et L. CAJANI, "Gli statuti della compagnia dei ciechi, zoppi e stroppiati della Visitazione (1698)", Ricerche per la storia religiosa di Roma, 3 (1979).
8. A.S.F., Capitoli delle compagnie religiose sopprese, 190 (Compagnie des tisserands de soie, année 1647) et 799 (Compagnie des tisserands de laine, année 1577).
9. Au début du XIXe siècle, 72% des fils prend une direction différente de celle du père. Cf. S.J. WOOLF, "Charité...", cit., p. 368 et note 24.
10. A.S.F., Pratica Segreta, 182, c. 67r, lettre du 19 décembre 1621.
11. Ibid., 183, c. 206r, réunion du 24 avril 1622.





EUI Working Papers are published and distributed by the European University Institute, Florence.

Copies can be obtained free of charge -- depending on the availability of stocks -- from:

The Publications Officer  
European University Institute  
Badia Fiesolana  
I-50016 San Domenico di Fiesole(FI)  
Italy

Please use order form overleaf.

To :The Publications Officer  
European University Institute  
Badia Fiesolana  
I-50016 San Domenico di Fiesole(FI)  
Italy

From : Name.....  
Address.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Please send me the following EUI Working Paper(s):

No.:.....

Author, title:.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Date:.....

Signature:

.....





PUBLICATIONS OF THE EUROPEAN UNIVERSITY INSTITUTE

EUI WORKING PAPERS

- |   |   |
|---|---|
| 1: Jacques PELKMANS                             | The European Community and the Newly Industrialized Countries   |
| 2: Joseph H.H. WEILER                           | Supranationalism Revisited - Retrospective and Prospective. The European Communities After Thirty Years |
| 3: Aldo RUSTICHINI                              | Seasonality in Eurodollar Interest Rates  |
| 4: Mauro CAPPELLETTI/<br>David GOLAY            | Judicial Review, Transnational and Federal: Impact on Integration                                       |
| 5: Leonard GLESKE                               | The European Monetary System: Present Situation and Future Prospects                                    |
| 6: Manfred HINZ                                 | Massenkult und Todessymbolik in der national-sozialistischen Architektur                                |
| 7: Wilhelm BURKLIN                              | The "Greens" and the "New Politics": Goodbye to the Three-Party System?                                 |
| 8: Athanasios MOULAKIS                          | Unilateralism or the Shadow of Confusion  |
| 9: Manfred E. STREIT                            | Information Processing in Futures Markets. An Essay on the Adequacy of an Abstraction                   |
| 10: Kumaraswamy VELUPILLAI                      | When Workers Save and Invest: Some Kaldorian Dynamics   |
| 11: Kumaraswamy VELUPILLAI                      | A Neo-Cambridge Model of Income Distribution and Unemployment   |
| 12: Kumaraswamy VELUPILLAI/<br>Guglielmo CHIODI | On Lindahl's Theory of Distribution   |
| 13: Gunther TEUBNER                             | Reflexive Rationalitaet des Rechts  |
| 14: Gunther TEUBNER                             | Substantive and Reflexive Elements in Modern Law  |
| 15: Jens ALBER                                  | Some Causes and Consequences of Social Security Expenditure Development in Western Europe, 1949-1977    |

- |                                    |  |
|------------------------------------|--|
| 16:Ian BUDGE                       | Democratic Party Government: Formation and Functioning in Twenty-One Countries                           |
| 17:Hans DAALDER                    | Parties and Political Mobilization: An Initial Mapping   |
| 18:Giuseppe DI PALMA               | Party Government and Democratic Reproducibility: The Dilemma of New Democracies                          |
| 19:Richard S. KATZ                 | Party Government: A Rationalistic Conception   |
| 20:Juerg STEINER                   | Decision Process and Policy Outcome: An Attempt to Conceptualize the Problem at the Cross-National Level |
| 21:Jens ALBER                      | The Emergence of Welfare Classes in West Germany: Theoretical Perspectives and Empirical Evidence        |
| 22:Don PATINKIN                    | Paul A. Samuelson and Monetary Theory  |
| 23:Marcello DE CECCO               | Inflation and Structural Change in the Euro-Dollar Market  |
| 24:Marcello DE CECCO               | The Vicious/Virtuous Circle Debate in the '20s and the '70s  |
| 25:Manfred E. STREIT               | Modelling, Managing and Monitoring Futures Trading: Frontiers of Analytical Inquiry                      |
| 26:Domenico Mario NUTI             | Economic Crisis in Eastern Europe - Prospects and Repercussions  |
| 27:Terence C. DAINITH              | Legal Analysis of Economic Policy  |
| 28:Frank C. CASTLES/<br>Peter MAIR | Left-Right Political Scales: Some Expert Judgements  |
| 29:Karl HOHMANN                    | The Ability of German Political Parties to Resolve the Given Problems: the Situation in 1982             |
| 30:Max KAASE                       | The Concept of Political Culture: Its Meaning for Comparative Political Research                         |



- 31:Klaus TOEPFER  
Possibilities and Limitations of a  
Regional Economic Development Policy  
in the Federal Republic of Germany
- 32:Ronald INGLEHART  
The Changing Structure of Political  
Cleavages Among West European Elites  
and Publics
- 33:Moshe LISSAK  
Boundaries and Institutional Linkages  
Between Elites: Some Illustrations  
from Civil-Military Elites in Israel
- 34:Jean-Paul FITOUSSI  
Modern Macroeconomic Theory: An  
Overview
- 35:Richard M. GOODWIN/  
Kumaraswamy VELUPILLAI  
Economic Systems and their Regulation
- 36:Maria MAGUIRE  
The Growth of Income Maintenance  
Expenditure in Ireland, 1951-1979
- 37:G. LOWELL FIELD/  
John HIGLEY  
The States of National Elites and the  
Stability of Political Institutions in  
81 Nations, 1950-1982
- 38:Dietrich HERZOG  
New Protest Elites in the Political  
System of West Berlin: The Eclipse of  
Consensus?
- 39:Edward O. LAUMANN/  
David KNOKE  
A Framework for Concatenated Event  
Analysis
- 40:Gwen MOOR/  
Richard D. ALBA  
Class and Prestige Origins in the  
American Elite
- 41:Peter MAIR  
Issue-Dimensions and Party Strategies  
in the Irish republic, 1948-1981: The  
Evidence of Manifestos
- 42:Joseph H.H. WEILER  
Israel and the Creation of a Palestine  
State. The Art of the Impossible and  
the Possible
- 43:Franz Urban PAPPI  
Boundary Specification and Structural  
Models of Elite Systems: Social  
Circles Revisited
- 44:Thomas GAWRON/  
Ralf ROGOWSKI  
Zur Implementation von  
Gerichtsurteilen. Hypothesen zu den  
Wirkungsbedingungen von Entscheidungen  
des Bundesverfassungsgerichts

- 45:Alexis PAULY/  
René DIEDERICH Migrant Workers and Civil Liberties
- 46:Alessandra VENTURINI Is the Bargaining Theory Still an  
Effective Framework of Analysis for  
Strike Patterns in Europe?
- 47:Richard A. GOODWIN Schumpeter: The Man I Knew
- 48:J.P. FITOUSSI/  
Daniel SZPIRO Politique de l'Emploi et Réduction de  
la Durée du Travail
- 49:Bruno DE WITTE Retour à Costa. La Primauté du Droit  
Communautaire à la Lumière du Droit  
International
- 50:Massimo A. BENEDETTELLI Eguaglianza e Libera Circolazione dei  
Lavoratori: Principio di Eguaglianza e  
Divieti di Discriminazione nella  
Giurisprudenza Comunitaria in Materia  
di Diritti di Mobilità Territoriale e  
Professionale dei Lavoratori
- 51:Gunther TEUBNER Corporate Responsibility as a Problem  
of Company Constitution
- 52:Erich SCHANZE Potentials and Limits of Economic  
Analysis: The Constitution of the Firm
- 53:Maurizio COTTA Career and Recruitment Patterns of  
Italian Legislators. A Contribution of  
the Understanding of a Polarized  
System
- 54:Mattei DOGAN How to become a Cabinet Minister in  
Italy: Unwritten Rules of the  
Political Game
- 55:Mariano BAENA DEL ALCAZAR/  
Narciso PIZARRO The Structure of the Spanish Power  
Elite 1939-1979
- 56:Berc RUSTEM/  
Kumaraswamy VELUPILLAI Preferences in Policy Optimization and  
Optimal Economic Policy
- 57:Giorgio FREDDI Bureaucratic Rationalities and the  
Prospect for Party Government
- 59:Christopher Hill/  
James MAYALL The Sanctions Problem: International  
and European Perspectives



- 60:Jean-Paul FITOUSSI      Adjusting to Competitive Depression.  
The Case of the Reduction in Working  
Time
- 61:Philippe LEFORT      Idéologie et Morale Bourgeoise de la  
Famille dans le Ménager de Paris et le  
Second Libro di Famiglia, de L.B.  
Alberti
- 62:Peter BROCKMEIER      Die Dichter und das Kritisieren
- 63:Hans-Martin PAWLOWSKI      Law and Social Conflict
- 64:Marcello DE CECCO      Italian Monetary Policy in the 1980s
- 65:Gianpaolo ROSSINI      Intraindustry Trade in Two Areas: Some  
Aspects of Trade Within and Outside a  
Custom Union
- 66:Wolfgang GEBAUER      Euromarkets and Monetary Control: The  
Deutschemark Case
- 67:Gerd WEINRICH      On the Theory of Effective Demand  
under Stochastic Rationing
- 68:Saul ESTRIN/  
Derek C. JONES      The Effects of Worker Participation  
upon Productivity in French Producer  
Cooperatives
- 69:Berc RUSTEM  
Kumaraswamy VELUPILLAI      On the Formalization of Political  
Preferences: A Contribution to the  
Frischian Scheme
- 70:Werner MAIHOFFER      Politique et Morale
- 71:Samuel COHN      Five Centuries of Dying in Siena:  
Comparison with Southern France
- 72:Wolfgang GEBAUER      Inflation and Interest: the Fisher  
Theorem Revisited
- 73:Patrick NERHOT      Rationalism and the Modern State
- 74:Philippe SCHMITTER      Democratic Theory and Neo-Corporatist  
Practice
- 75:Sheila A. CHAPMAN      Eastern Hard Currency Debt 1970-83. An  
Overview

- 76:Richard GRIFFITHS      Economic Reconstruction Policy in the Netherlands . and its International Consequences, May 1945 - March 1951
- 77:Scott NEWTON      The 1949 Sterling Crisis and British Policy towards European Integration
- 78:Giorgio FODOR      Why did Europe need a Marshall Plan in 1947?
- 79:Philippe MIOCHE      The Origins of the Monnet Plan: How a Transitory Experiment answered to Deep-Rooted Needs
- 80:Werner ABELSHAUSER      The Economic Policy of Ludwig Erhard
- 81:Helge PHARO      The Domestic and International Implications of Norwegian Reconstruction
- 82:Heiner R. ADAMSEN      Investitionspolitik in der Bundesrepublik Deutschland 1949-1951
- 83:Jean BOUVIER      Le Plan Monnet et l'Economie Française 1947-1952
- 84:Mariuccia SALVATI      Industrial and Economic Policy in the Italian Reconstruction
- 85:William DIEBOLD, Jr.      Trade and Payments in Western Europe in Historical Perspective: A Personal View By an Interested Party
- 86:Frances LYNCH      French Reconstruction in a European Context
- 87:Gunther TEUBNER      Verrechtlichung. Begriffe, Merkmale, Grenzen, Auswege
- 88:Maria SPINEDI      Les Crimes Internationaux de l'Etat dans les Travaux de Codification de la Responsabilité des Etats Entrepris par les Nations Unies
- 89:Jelle VISSER      Dimensions of Union Growth in Postwar Western Europe
- 90:Will BARTLETT      Unemployment, Migration and Industrialization in Yugoslavia, 1958-1977



- |  |  |
|--|--|
| 91:Wolfgang GEBAUER  | Kondratieff's Long Waves   |
| 92:Elisabeth DE GHELLINCK/<br>Paul A. GEROSKI/<br>Alexis JACQUEMIN | Inter-Industry and Inter-Temporal<br>Variations in the Effect of Trade on<br>Industry Performance                                |
| 93:Gunther TEUBNER/<br>Helmut WILLKE                               | Kontext und Autonomie.<br>Gesellschaftliche Selbststeuerung<br>durch Reflexives Recht  |
| 94:Wolfgang STREECK/<br>Philippe C. SCHMITTER                      | Community, Market, State- and<br>Associations. The Prospective<br>Contribution of Interest Governance<br>to Social Order         |
| 95:Nigel GRIFFIN   | "Virtue Versus Letters": The Society<br>of Jesus 1550-1580 and the Export of<br>an Idea  |
| 96:Andreas KUNZ  | Arbeitsbeziehungen und<br>Arbeitskonflikte im oeffentlichen<br>Sektor. Deutschland und<br>Grossbritannien im Vergleich 1914-1924 |
| 97:Wolfgang STREECK  | Neo-Corporatist Industrial Relations<br>and the Economic Crisis in West<br>Germany   |
| 98:Simon A. HORNER   | The Isle of Man and the Channel<br>Islands - A Study of their Status<br>under Constitutional, International<br>and European Law  |
| 99:Daniel ROCHE  | Le Monde des Ombres  |
| 84/100:Gunther TEUBNER   | After Legal Instrumentalism?   |
| 84/101:Patrick NERHOT  | Contribution aux Débats sur le Droit<br>Subjectif et le Droit Objectif comme<br>Sources du Droit                                 |
| 84/102:Jelle VISSER  | The Position of Central Confederations<br>in the National Union Movements  |
| 84/103:Marcello DE CECCO   | The International Debt Problem in the<br>Inter-War Period  |
| 84/104:M. Rainer LEPSIUS   | Sociology in Germany and Austria 1918-<br>1945. The Emigration of the Social<br>Sciences and its Consequences. The               |

- |  |   |
|--|---|
|  | Development of Sociology in Germany after the Second World War, 1945-1967   |
| 84/105:Derek JONES                                   | The Economic Performances of Producer Cooperations within Command Economies: Evidence for the Case of Poland        |
| 84/106:Philippe C. SCHMITTER                         | Neo-Corporatism and the State   |
| 84/107:Marcos BUSER                                  | Der Einfluss der Wirtschaftsverbaende auf Gesetzgebungsprozesse und das Vollzugswesen im Bereich des Umweltschutzes |
| 84/108:Frans van WAARDEN                             | Bureaucracy around the State:Varieties of Collective Self-Regulation in the Dutch Dairy Industry                    |
| 84/109:Ruggero RANIERI                               | The Italian Iron and Steel Industry and European Integration  |
| 84/110:Peter FARAGO                                  | Nachfragemacht und die kollektiven Reaktionen der Nahrungsmittelindustrie   |
| 84/111:Jean-Paul FITOUSSI/<br>Kumuraswamy VELUPILLAI | A Non-Linear Model of Fluctuations in Output in a Mixed Economy   |
| 84/112:Anna Elisabetta GALEOTTI                      | Individualism and Political Theory  |
| 84/113:Domenico Mario NUTI                           | Mergers and Disequilibrium in Labour-Managed Economies  |
| 84/114:Saul ESTRIN/Jan SVEJNAR                       | Explanations of Earnings in Yugoslavia: The Capital and Labor Schools Compared                                      |
| 84/115:Alan CAWSON/John BALLARD                      | A Bibliography of Corporatism   |
| 84/116:Reinhard JOHN                                 | On the Weak Axiom of Revealed Preference Without Demand Continuity Assumptions                                      |
| 84/117:Richard T.GRIFFITHS/Frances<br>M.B. LYNCH     | The FRITALUX/FINEBEL Negotiations 1949/1950   |
| 84/118:Pierre DEHEZ                                  | Monopolistic Equilibrium and Involuntary Unemployment   |
| 84/119:Domenico Mario NUTI                           | Economic and Financial Evaluation of Investment Projects; General Principles and E.C. Procedures                    |



- |   |  |
|---|--|
| 84/120:Marcello DE CECCO                            | Monetary Theory and Roman History  |
| 84/121:Marcello DE CECCO                            | International and Transnational Financial Relations  |
| 84/122:Marcello DE CECCO                            | Modes of Financial Development: American Banking Dynamics and World Financial Crises                               |
| 84/123:Lionello F. PUNZO/<br>Kumuraswamy VELUPILLAI | Multisectoral Models and Joint Production  |
| 84/124:John FARQUHARSON                             | The Management of Agriculture and Food Supplies in Germany, 1944-47  |
| 84/125:Ian HARDEN/Norman LEWIS                      | De-Legalisation in Britain in the 1980s  |
| 84/126:John CABLE                                   | Employee Participation and Firm Performance. A Prisoners' Dilemma Framework  |
| 84/127:Jesper JESPERSEN                             | Financial Model Building and Financial Multipliers of the Danish Economy   |
| 84/128:Ugo PAGANO                                   | Welfare, Productivity and Self-Management  |
| 84/129:Maureen CAIN                                 | Beyond Informal Justice  |
| 85/130:Otfried HOEFFE                               | Political Justice - Outline of a Philosophical Theory  |
| 85/131:Stuart J. WOOLF                              | Charity and Family Subsistence: Florence in the Early Nineteenth Century   |
| 85/132:Massimo MARCOLIN                             | The <u>Casa d'Industria</u> in Bologna during the Napoleonic Period: Public Relief and Subsistence Strategies      |
| 85/133:Osvaldo RAGGIO                               | Strutture di parentela e controllo delle risorse in un'area di transito: la Val Fontanabuona tra Cinque e Seicento |
| 85/134:Renzo SABBATINI                              | Work and Family in a Lucchese Paper-Making Village at the Beginning of the Nineteenth Century                      |

- 85/135: Sabine JURATIC  
Solitude féminine et travail des femmes à Paris à la fin du XVIIIème siècle
- 85/136: Laurence FONTAINE  
Les effets déséquilibrants du colportage sur les structures de famille et les pratiques économiques dans la vallée de l'Oisans, 18e-19e siècles
- 85/137: Christopher JOHNSON  
Artisans vs. Fabricants: Urban Protoindustrialisation and the Evolution of Work Culture in Lodève and Bédarieux, 1740-1830
- 85/138: Daniela LOMBARDI  
La demande d'assistance et les réponses des autorités urbaines face à une crise conjoncturelle: Florence 1619-1622
- 85/139: Orstrom MOLLER  
Financing European Integration: The European Communities and the Proposed European Union.
- 85/140: John PINDER  
Economic and Social Powers of the European Union and the Member States: Subordinate or Coordinate Relationship
- 85/141: Vlad CONSTANTINESCO  
La Repartition des Competences Entre l'Union et les Etats Membres dans le Projet de Traite' Instituant l'Union Europeenne.
- 85/142: Peter BRUECKNER  
Foreign Affairs Power and Policy in the Draft Treaty Establishing the European Union.
- 85/143: Jan DE MEYER  
Belgium and the Draft Treaty Establishing the European Union.
- 85/144: Per LACHMANN  
The Draft Treaty Establishing the European Union: Constitutional and Political Implications in Denmark.
- 85/145: Thijmen KOOPMANS  
The Judicial System Envisaged in the Draft Treaty.
- 85/146: John TEMPLE-LANG  
The Draft Treaty Establishing the European Union and the Member



- 85/147:Carl Otto LENZ  
States: Ireland  
The Draft Treaty Establishing the European Union: Report on the Federal Republic of Germany
- 85/148:David EDWARD/  
Richard MCALLISTER/  
Robert LANE  
The Draft Treaty establishing the European Union: Report on the United Kingdom
- 85/149:Joseph J. M. VAN DER VEN  
Les droits de l'Homme: leur universalite' en face de la diversite' des civilisations.
- 85/150:Ralf ROGOWSKI  
Meso-Corporatism and Labour Conflict Resolution
- 85/151:Jacques GENTON  
Problemes Constitutionnels et Politiques poses en France par une eventuelle ratification et mise en oeuvre du projet de Traite d'Union Europeenne
- 85/152:Marjanne de KWAASTENIET  
Education as a verzuiling phenomenon Public and independent education in the Netherlands
- 85/153:Gianfranco PASQUINO  
and Luciano BARDI  
The Institutions and the Process of Decision-Making in the Draft Treaty
- 85/154:Joseph WEILER  
and James MODRALL  
The Creation of the Union and Its Relation to the EC Treaties
- 85/155:François DUCHENE  
Beyond the first C.A.P.
- 85/156:Domenico Mario NUTI  
Political and Economic Fluctuations in the Socialist System
- 85/157:Gianfranco POGGI  
Niklas Luhmann on the Welfare State and its Law
- 85/158:Christophe DEISSENBERG  
On the Determination of Macroeconomic Policies with Robust Outcome
- 85/159:Pier Paolo D'ATTORRE  
ERP Aid and the Problems of Productivity in Italy during the 1950s
- 85/160:Hans-Georg DEGGAU  
Ueber einige Voraussetzungen und Folgen der Verrechtlichung









